



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

XVI La vie de saint Marcel Pape & martyr.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

15. *ven nyouy, marchant assurement sur les eaux, pour sau-
uer vn ieune Religieux qui perissoit. Depuis il fut enuoyé
en France, où il mourut en paix, apres auoir fait plusieurs
grands miracles. A mesme iour trespasserent les sainctz
Prophetes Abacuc & Michée, les corps desquels furent
trouuez du temps de l'Empereur Theodosie le vieil. A
Claire ville de l'isle de Sardaigne saint Ephisie martyr,
lequel combattit pour la Foy sous l'Empereur Diocletian,
& le iuge Flavian. A Anagnia ville de la Champagne
de Rome sainte Secundine vierge & martyre, laquelle
ayant beaucoup enduré sous l'Empereur Dece & le gouver-
neur Aurelian, rendoit vne merueilleusement douce &
süeuse odeur de ses playes. A Nole deceda saint Ma-
ximian, Euesque & Confesseur. En Egypte saint Ma-
caire Abbé disciple de saint Anthoine, tres-renommé
pour ses miracles & sainte vie. A Rome saint Iean
Calibite ou Cabanier, lequel ayant fait le voyage de Hier-
usalem, où il demeura long temps, & retournant à Rome,
se retira sous vne petite cabane ou logette de berger dans
l'isle du Tybre, pres la maison de son pere, où il vesquit
long temps sans estre recognu. Il y a Eglise & Hospital
portant son nom, basty au mesme lieu.*

LA VIE DE SAINT MARCEL,
Pape & Martyr.

16. *IAN. VIER.*  PRES que l'Empereur Deocletian & Maximian eurent horriblement persécuté l'Eglise Catholique, & espandu le sang de tant de Chrestiens, ils se resolurent de quitter l'Empire, comme ils firent, l'un en Nicomedie, & l'autre à Milan, & instituerent pour l'Empereur Constance Clorus, pere du grand Constantin, & Galerius Armentarius: auquel temps par la reuolte & sedition des soldats Pretoriens, & de la garde qui estoit autour de Rome s'esleua & se declara Empereur Maxence fils de Maximian (lequel auoit renoncé à l'Empire) & d'une femme Syrienne de basse condition, nommée Eutropie. Lequel entendant que les Chrestiens qui estoient desia forts & en grand nombre, luy pourroient beaucoup seruir à confirmer & establir son Empire, se monstra benin & favorable en leur endroit, iusqu'à ce qu'ayant obtenu vne grande victoire contre Seuerus (que Galerius Armentarius auoit déclaré Cesar son successeur (il luy sembla qu'il ne deuoit rien craindre: & leuant le masque, il descourut son cœur, estant deuenu d'un fin renard un fier lyon contre les Chrestiens. Du temps du tyran Maxence, S. Marcel Pape fut martyrisé, lequel apres S. Marcellin aussi Pape & martyr, le Siege Apostolique, ayant vaqué non pas sept ans (comme aucuns ont voulu dire) ains six mois & vingt-cinq iours, fut esleu avec le consentement du Clergé, & grand contentement de tout le peuple, pour Vicaire vniuersel de Iesus-Christ, & successeur de saint Pierre. S. Marcel estoit Romain, son pere se nommoit Benoist. Il gouuernoit tres-sainctement l'Eglise, laquelle estoit fort affligée de la persecution de Diocletian & Maximian, exhortans tous les fidelles par sa doctrine & exemple, à estre constans en la Foy. Et d'autant que le sang des Chrestiens que les tyrans auoient respandu, estoit comme de la semence de bled qui produit & multiplie de nouvelles moissons (car pour un qui mourut, il en

naissoit cent:) Marcel ordonna en la ville de Rome vingt-cinq tiltres ou parroisses esuelles on baptisast ceux qui se couertissoient nouvelle-ment à la Foy, & les pecheurs y fissent penitence, & les Martyrs y fussent enterrez. Ce qu'estant venu à la cognoissance du tyran Maxence, il fit prendre le saint Pontife taschant premierement par belles paroles & promesses à luy persuader de quitter le nom de Pontife de Iesus-Christ, & qu'il adorast ses Dieux. Et voyant qu'il ne faisoit que se rire de cela, il le fit fouetter estrange-ment, & le condamna au catabule, qui estoit vne grande estable où estoient toutes les bestes de charge, pour l'usage & seruice de la Republique, pour en auoir l'administration. Le saint Pontife demeura neuf mois en ce fâcheux exercice, priant, veillant, pleurant & exhortant de viuue voix, & par escrit les fidelles à la perseuerance. Au bout de ce temps les Clercs de Rome vindrēt vne nuit deliurer leur Pasteur, le cachèrent en la maison d'une sainte femme nommée Lucine, laquelle apres auoir vescu quinze ans avec son mary, estoit demeurée vesue, il y auoit dix-neuf ans. Elle le receut en sa maison comme un Ange du Ciel, le suppliant qu'il consacra sa maison pour estre vne Eglise: ce qui fit le saint Pontife, & depuis on l'appella l'Eglise saint Marcel. Les Chrestiens s'y assembloient de iour & de nuict, pour louer & glorifier nostre Seigneur. Maxence en ayant esté aduertuy, commanda de rage, que ceste Eglise se prophanast, & qu'elle seruist d'estable pour les bestes publiques, & que saint Marcel en eust le soin, & qu'il vescu en ceste sale demeure. Le saint Pontife demeura quel-que temps en ce lieu puant & infect, tout nud au descouuert, reuestu d'un cilice, seruant à ces animaux, & par ce genre de martyre, il rendit son ame à Dieu le seiziesme Ianuier l'an 309. auquel iour l'Eglise celebre sa Feste. Iean Prestre, & Lucius prindrent le corps de saint Marcel, & l'enterrent en la voye Salarie au cimetiere de Priscille. Il fut Pape cinq ans, un mois & vingt-cinq iours, encore que les Auteurs nesoient pas bien d'accord des ans de son Pontificat. Il tint vne fois les Ordres dans Rome, au mois de Decembre, où il fit vingt-cinq Prestres, deux Diacres: il consacra douze Euesques en plusieurs & diuers lieux. On trouue deux Epistres de saint Marcel, l'une écrite aux Euesques de la Prouince d'Antioche, en laquelle il les prie & admoneste de ne croire ny enseigner autre chose, sinon ce qu'ils auoient appris du bien heureux Apstre saint Pierre, & des autres Apostres & saintes Peres. *Ayant eu, dit-il, saint Pierre pour premier Maître, il n'est pas raisonnable que vous laissiez vostre Pere pour suiure les estrangers, spécialement, luy ayant esté le chef de toute l'Eglise.* L'autre est au tyran Maxence, en laquelle il dit, que les vrais Prestres de Dieu ayment mieux estre poursuiuis pour la iustice & pour la vraye Foy, & souffrir pour le nom de nostre Seigneur que d'estre fort riches, & treshonnorez & estimez & perdre le Ciel: parce que tout ce qui est icy bas n'a point de durée, & ce qui est par-delà est eternal. Ce qui est icy, passe en

16. J. AN. VIER. moins d'une heure, ce qui est d'en haut dure à i-
mais. Il luy dit aussi, que le deuoir d'un bon Prin-
ce & Religieux Empereur, c'est de reparer les
Eglises mal menées & en ruine, d'en edifier &
faire bastir de nouvelles, & d'honorer & defen-
dre les Prestres de nostre Seigneur.

LA VIE ET MARTYRE DES SAINTS

Vital, Berard, Accurse, Pierre,
Adiute, & Othon.



E bien-heureux Pere saint Fran-
çois desirant d'embraser le monde
du feu de l'amour diuin dōt il brus-
loit, & d'illuminer les infideles, specia-
lement les Mores qui viuoient en
l'ombre de la mort, & qui persecutoient grieu-
ment les Chrestiens, il choisit six hommes de sa
sainte famille, qui luy semblerent les plus capa-
bles de prescher aux Mores, & respandre leur sang
pour nostre Seigneur. Ceux-là furent, Vital, Ber-
nard, Pierre, Accurse, Adiute, & Othon, ausquels
il declara sa volonte, & la grandeur de ceste en-
treprise, les encourageant de l'embrasser avec
beaucoup de ferueur d'esprit, se confians en Dieu
qui les auoit esleus, & les enuoyoit pour son serui-
ce, qui les conduiroit & fortifieroit, & leur donne-
roit la victoire de leurs ennemis. Il nomma Vital
superieur, & les enuoya (apres leur auoit donne
sa benediction, & promis de prier pour eux) vers
l'Espagne prescher aux Mores le saint Euangile,
& tascher de retirer les Mahometans qui y re-
gnoient lors de l'aveuglement auquel ils viuoient,
persecutant les Chrestiens: ils receurent l'obe-
dience de leur Superieur, comme si elle fust im-
mediatement venuë du Ciel, remerciant nostre
Seigneur qui les auoit daigné regarder plustost
que les autres pour vne si haute entreprise en la
quelle ils esperoient de mettre leur vie pour la
sainte Foy, & recevoir la couronne du martyre.
Ils vindrent en Espagne avec beaucoup de pau-
reté, & arriuerent au Royaume d'Arragon, où
Vital leur Superieur demeura fort malade: &
voyant que son mal trainoit en longueur, &
qu'il ne pouuoit continuer son chemin, crai-
gnant que ses compagnons ne perdissent la
gloire du martyre, dont il se iugeoit par humi-
lité indigne, il demeura languissant en vn hospi-
tal, & fit amener cinq Religieux, où l'obedience
de leur Pere saint François les appelloit de la
part de Dieu. Encore qu'ils eussent regret de
quitter leur compagnon, & laisser leur Superieur
tout seul, grieuement malade en cēt Hospital,
toutes fois pour accomplir leur mission, & de ne
perdre l'occasion de mourir pour Iesus-Christ, ils
s'acheminèrent & parvindrent en la ville de Co-
nimbres, où ils parlerent à la Roynie Vraca, femme
du Roy Alphonse II. du nom, qui regnoit pour
lors en Portugal. La Roynie les receut benigne-
ment, & avec beaucoup de deuotion, & voyant
par leurs habits & discours, mais encore dauan-
tage par leurs intentions, qu'ils estoient seruiteurs
de l'amour de Dieu, elle les pria instamment pour
l'amour du Seigneur auquel ils desiroient tant de

complaire, de sçauoir de luy le terme de leur vie.
Ils s'excusèrent humblement, alleguant qu'ils
n'estoient pas dignes d'une telle faueur de Dieu,
neantmoins vaincus de l'importunité de la Roy-
ne, ils prierent Dieu, lequel leur reuela qu'ils
mourroient martyrs en Maroques, que leurs
corps seroient portez à Conimbres, que la Roynie
avec le peuple iroit au deuant pour les recevoir,
& qu'elle mourroit incontinent apres auant son
mari. Les Saints descourirent tout cela à la
Roynie, l'exhortans de ne soy attrister, ains de se
conformer à la volonte de nostre Seigneur qui
l'aymoit plus que personne du monde. Ce que
les Saints luy predirent, arriua bien tost. Les ser-
uiteurs de Dieu allerent à Conimbres à Alengue,
où il y auoit desia vn Monastere de leur Religion,
auquel ils se rafraischirent quelques iours, & fu-
rent fauorisez de l'Infante Sanche, fille du Roy
Sanche, qui fut le second Roy de Portugal, la-
quelle demouroit en ceste ville-là, en vne mer-
ueilleuse retraitte, & rare exemple de chasteté,
qu'elle garda si parfaictement, qu'elle demeura
tousiours vierge, sans que ses parens la peussent
faire resoudre à se marier. Ceste Dame les four-
nit d'habits seculiers par dessus les leurs, ils laisse-
rent aussi croistre leur poil, & allerent à Lisbonne
s'embarquer pour passer à Seuille, qui estoit lors
en la puissance des Mores, & l'Infante les fit pour-
uoir de tout ce qui leur faisoit besoin en cēt em-
barquement.

Estant arriuez à Seuille, ils se transporterent en
la Mosquée des Mores, & commencerent d'y
prescher à haute voix la Foy de Iesus-Christ con-
tre Mahomet: mais ils furent rudoyez & mal-
traitez par les Mores qui estoient là, lesquels
apres quelque temps les laisserent aller comme
des fols, insenséz & malotrus, tant ils les trouue-
rent en pauvre equipage. De là ils s'achemine-
rent au Palais du Roy, parlerent à luy, & le pres-
cherent, reprenans aigrement la fausseté & tur-
pitude de la loy de leur Prophete mahomet.
Après plusieurs discours le Roy commanda qu'ils
fussent mis à mort, encor que la sentence ne fut
pas executée, d'autant que le fils du Roy esmeu
d'une compassion naturelle, appaisa son pere, &
empescha qu'il ne fut passé outre. En fin apres
auoir esté plusieurs iours resserrez en vne obscu-
re prison, les fers aux pieds, le Roy commanda
qu'on le deliurast à certains Chrestiens qui fre-
toient vn nauire pour passer à Maroques, & de
là en Portugal où ils alloient. Les cinq bien-heu-
reux Religieux arriuerent à Maroques où estoit
le Miramolin, & l'Infant de Portugal Dom Pier-
re, frere du Roy Alphonse, duquel il s'estoit sepa-
ré à l'occasion de certains outrages qu'il preten-
doit auoir receus de luy. L'Infant les receut hu-
mainement, les estimât vrayz seruiteurs de Dieu,
à cause de la suauité & ardeur de l'amour diuin
qui reluisoit en leur face, en leurs vestemens, en
leurs paroles & sainte conuersation. Ils aborde-
rent le Roy, luy prescherent avec grande ferueur
la Foy de Iesus-Christ, il les reputa gés sās ceruelle
ny iugemēt, & comāda qu'ō les mit incōtinēt
hors de la ville: & qu'ils fussent reuoyez sur le pais

16.
I. AN.
VIER.